

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 14 DE OCTUBRE DE 1813.

2.<sup>o</sup> Calixto P. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Miguel; se reserva á las 5 de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ROYAUME DE WURTEMBERG.

Stuttgart 9 septembre.

Le lieutenant d'Arand, expédié en courrier du camp près de Weikersdorf par le lieutenant-général comte de Franquemont, est arrivé le 5 au soir à Louisbourg; il a apporté le rapport officiel suivant:

„ Le 21 août, le corps d'armée wurtembergeois, à l'exception de la brigade de Norrmann, qui se trouvait alors aux environs de Dresde, prit une position séparée du reste de l'armée près de Baruth, et fut entouré de troupes ennemies.

„ Le 23, le corps se mit en mouvement pour attaquer la position de l'ennemi près de Mittelvalde; il reprit le 24 au soir la position de Baruth.

„ Il devait en occuper une autre le 25 près de Holbek; mais le lieutenant-général de Franquemont, ayant trouvé que le terrain n'était pas favorable, et sachant que l'ennemi était très-nombreux à Luckenvalde, résolut de poster près du village de Stüpen le corps qu'il commandait.

„ Le 26 août, vers midi, l'ennemi sortit avec la plus grande impétuosité des bois avec 1500 cosaques, un bataillon d'infanterie russe, et quelques détachemens de Landwehr; il se porta de Luckenvalde au-delà de Holbek, et força les piquets avancés de se replier sur la principale poste. Le régiment de cavalerie n.º 3 des chasseurs du duc Louis attaqua l'ennemi avec beaucoup de résolution, et dans plusieurs autres attaques qui suivirent la première, il maintint son ancienne réputation.

„ Le régiment d'infanterie n.º 1 vint le soutenir. Le régiment n.º 9 d'infanterie légère, qui était posté près de Holbek, et qui était d'abord menacé sur son flanc droit, ayant alors ce flanc couvert par une partie du régiment d'infanterie n.º 7, et étant soutenu par les régimens ci-dessus, fondit aussi sur l'ennemi, le chassa bientôt du village, et reprit sa première position.

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### REYNO DE WURTEMBERGA.

Stuttgart 9 de setiembre.

El teniente Arand, expedido de correo desde el campo de Weikersdorf por el teniente general comte de Franquemont, llegó á Luisburgo el día 5 por la tarde; ha traído el siguiente parte oficial.

En el día 21 de agosto el cuerpo del ejército Wurtembergans á excepción de la brigada de Norrmann, que se hallaba entonces en los alrededores de Dresde, tomó una posición separada del resto del ejército cerca de Barut, y fué rodeado de tropas enemigas.

El 23 el cuerpo se puso en movimiento para atacar la posición del enemigo, cerca de Mittelvalde, el día 24 por la tarde recobró la posición de Barut.

Debía ocupar otra posición el 25 cerca de Holbek; pero el teniente general de Franquemont, habiendo hallado que el terreno no era favorable, y sabiendo que el enemigo era muy numeroso en Luckenvalde, resolvió apostar cerca del pueblo de Stüpen el cuerpo que mandaba.

El día 26 de agosto, cerca del mediodía, el enemigo salió con el mayor ímpetu de los bosques con 1500 cosacos, un batallón de infantería rusa, y algunos destacamentos de Landwehr, se dirigió á Luckenvalde mas allá de Holbek, y forzó los piquetes avanzados á que se replégasen sobre el puesto principal. El regimiento de caballería n.º 3, de cazadores del duque Luis, atacó al enemigo con mucha resolución, y en varios ataques que siguieron el primero, sostuvo su antigua reputación.

El regimiento de infantería n.º 1.<sup>o</sup> vino á sostenerle. El regimiento n.º 9 de infantería ligera, que se había apostado cerca de Holbek, y que había amenazado su flanco derecho, teniendo entonces cubierto por una parte del regimiento de infantería n.º 7, y hallándose sostenido por los regimientos arriba nombrados, rompió de este modo sobre el enemigo, le echó muy pronto del pueblo y recobró su primera posición.

En faisant ainsi échouer l'attaque de l'ennemi, ces troupes, d'après le témoignage du lieutenant-général comte de Franquemont, se sont fait d'autant plus d'honneur, que la résistance demandait beaucoup de sang-froid. Le même soir, le corps se porta sur Schmiltgendorf, et se réunit au nouveau avec le 4.<sup>e</sup> corps d'armée.

Le 24, le corps wurtembergeois partit en entier de Schmiltgendorf, et continua sa marche jusqu'au faubourg de Jutterbock.

Le corps d'armée prit le 28 une position plus étendue près de Jutterbock. Le 1.<sup>er</sup> régiment d'infanterie n.<sup>o</sup> 2, duc Guillaume, occupa la ville, le général-major de Spitzenberg se posta dans les vignes voisines; le régiment d'infanterie 1.<sup>er</sup> n.<sup>o</sup> 10 se mit dans une forêt et sur une petite colonne adjacente, d'où l'on pouvait couvrir toute la position: le reste de l'infanterie était en avant d'une ferme, et la cavalerie dans une prairie en avant de la ville.

On vit l'ennemi marcher dans différens sens pendant toute la journée; vers le soir, il s'avança contre les troupes de S. M. avec 2 à trois mille hommes de cavalerie et plusieurs bataillons d'infanterie.

Les deux régimens de cavalerie n.<sup>o</sup> 1, chevau-légers du prince Adam, et n.<sup>o</sup> 3, chasseurs du duc Louis attaquèrent avec la plus grande bravoure, l'ennemi, malgré sa supériorité, et le firent plier toutes les fois qu'il voulut tenir.

En même temps, l'ennemi s'empara avec une grande supériorité de forces des hauteurs près de la forêt que le 1.<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère n.<sup>o</sup> 1 occupait, et pénétra dans le bois; mais le régiment n.<sup>o</sup> 10, celui du roi, n.<sup>o</sup> 9, et un bataillon du régiment d'infanterie n.<sup>o</sup> 7, qui furent aussitôt détachés dans la forêt, chassèrent l'ennemi au-delà des hauteurs.

Le 1.<sup>er</sup> bataillon du régiment d'infanterie n.<sup>o</sup> 4 se forma en carré, pour empêcher la cavalerie ennemie de déboucher sur la ferme, et il y réussit. L'ennemi ne pouvant s'emparer ni des vignes, ni de la forêt, se retira. Les troupes de S. M. ont soutenu seules ces différens combats, dans lesquels la perte de l'ennemi a été beaucoup plus considérable que celle de notre corps d'armée. Le lieutenant-général de Franquemont fait le plus grand éloge de la bravoure des troupes qui ont agi dans cette occasion; mais surtout des deux régimens de cavalerie, dont l'un était commandé par le général français Briche, et l'autre par le général-major de Jett, qui leur ont donné le plus bel exemple.

Le 29, le 30 et le 31, les troupes de S. M. se sont portées avec le 4.<sup>e</sup> corps d'armée par Tallichau et Feldheim sur Woltersdorf, où elles sont arrivées le 1.<sup>er</sup> septembre.

(Journal de l'Empire.)

#### CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 24 septembre.

S. Exc. le duc de Valmy passe aujourd'hui une grande revue.

Burlando de este modo el ataque del enemigo, estas tropas, según testimonio del general conde de Franquemont, se han hecho mas honor, porque la resistencia pedia mucha serenidad. En la misma tarde el cuerpo se dirigió sobre Eschmiltgendorf, y se reunió de nuevo con el 4.<sup>o</sup> cuerpo de ejército.

El 27 el cuerpo Wurtembergues salió por entero sobre Eschmiltgendorf, y prosigió su marcha hasta el arrabal de Jutterbock. El cuerpo de ejército tomó el 28 una posición mas extendida cerca de Jutterbock. El regimiento de infantería n.<sup>o</sup> 2 duque Guillermo ocupó la ciudad. El general mayor Espitzenberg se apostó en las viñas inmediatas al regimiento de infantería ligera n.<sup>o</sup> 10 se puso en un bosque una pequeña colina adyacente desde donde se podía descubrir toda la posición lo restante de la infantería estaba delante de una quinta, y la caballería en una pradera delante de la villa.

Viose marchar el enemigo en diferentes sentidos durante todo el día; por la tarde se adelantó contra las tropas de S. M. con dos ó tres mil hombres de cavallería, y varios batallones de infantería.

Los dos regimientos de caballería n.<sup>o</sup> 1.<sup>o</sup> de caballería ligera del príncipe Adam, y número 3 de cazadores del duque Luis atacaron con la mayor valentía al enemigo, á pesar de su superioridad, y le hicieron ceder todas las veces que quiso hacerle firme.

Al mismo tiempo el enemigo se apoderó con una gran superioridad de fuerzas de las alturas inmediatas al bosque que ocupaba el regimiento n.<sup>o</sup> 10, y penetró el bosque; pero el regimiento de infantería n.<sup>o</sup> 10, el del rey n.<sup>o</sup> 9, y un batallón del regimiento de infantería n.<sup>o</sup> 7, que inmediatamente fueron destacados del bosque, arrojaron el enemigo á la otra parte de las alturas.

El primer batallón del regimiento de infantería de n.<sup>o</sup> 4 se formó en quadro, para impedir que la caballería enemiga desfilase sobre la quinta y lo consiguió. No pudiendo el enemigo apoderarse de las viñas, ni del bosque, se retiró. Las tropas de S. M. han sostenido solas estos diferentes combates, en los que la pérdida del enemigo ha sido mucho mas considerable que la de nuestro cuerpo de ejército. El teniente general de Franquemont hace el mas grande elogio de la valentía de las tropas, que entraron en aquella acción; pero sobre todo de los dos regimientos de caballería, de los quales el uno estaba mandado por el general Briche y el otro por el general mayor Jett, que les dieron el mas bello exemplo.

En el 29, 30, y 31 las tropas de S. M. se han dirigido con el quarto cuerpo de ejército, por Tallichau, y Feldheim, sobre Woltersdorf, donde llegaron al primero de setiembre.

(Diario del Imperio.)

#### CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 24 de setiembre.

El Excmo Sr. Duque de Valmy's paso hoy una gran revista.

*Idem du 25.*

Douze mille trois cents prisonniers autrichiens arrivent demain avec une nombreuse escorte. Faute de place pour tant de monde, on les fera bivouaquer près de la ville.

( Idem. )

## SUISSE.

*Zurich, 5 septembre.*

Les quatre compagnies de ce canton destinées à faire partie du cordon militaire de 1800 hommes qu'on va former sur la frontière des grisons, partiront demain matin, sous les ordres de M. le lieutenant colonel Fuesli. M. Ziegler, colonel de la confédération, et commandant du cordon, partira demain pour se rendre à Coire, où le quartier-général sera établi. Tous les cantons ont été invités à tenir prêt leur contingent. On n'a point encore nommé d'état-major fédéral; mais les travaux du commissariat des guerres seront dirigés, depuis Glaris, par M. le landesman Heer, et tout ce qui a rapport à la marche des troupes sera réglé, depuis Zurich, par M. le conseiller Finsler, quartier-maître de la confédération.

Des nouvelles reçues des frontières du Tyrol annoncent que ce pays continue à jouir d'une parfaite tranquillité.

( Idem. )

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, le 13 septembre.*

Le journal de Milan, du 3 septembre, contient l'article suivant :

Nous venons de recevoir des nouvelles satisfaisantes de l'armée. On construit de part et d'autre de fortes batteries sur la Drave. L'ennemi a rompu tous les ponts depuis Spital jusqu'à Rossek : la construction du nôtre avance. Dans la soirée du 31 août, l'ennemi a attaqué sur la Save le général Bellotti, qui se trouvoit avec le 36.<sup>e</sup> à Crainbourg. Il repoussa l'attaque; mais, craignant d'avoir affaire à des forces supérieures, il évacua la ville dans la nuit. Le général Pino, qui étoit à Laybach, se porta sur Crainbourg avec quelques bataillons, et reprit cette ville sur l'ennemi le 2 au soir.

Le général Palombini est à Laybach; la réserve est établie à Adelsberg. Aussitôt que le prince vice-roi eut la nouvelle de ce qui s'étoit passé à Crainbourg, il se porta sur Save avec cinq bataillons. Ses premières troupes entrèrent à Crainbourg le 4, et le prince y étoit attendu lui-même le 5.

( Idem. )

*Idem del 25.*

Doce mil 300 prisioneros austriacos llegan mañana con una numerosa escolta. Por falta de lugar para tanta gente se les hará bivacar cerca de la ciudad.

( Idem. )

## SUISA.

*Zurich 8 de setiembre.*

Las quatro compañías de este canton destinadas á hacer parte del cuerpo militar de 1800 hombres, que se va á formar en la frontera de los grisonos, saldrán mañana por la mañana á las ordenes del teniente coronel Fuesly. El Sr. Ziegler, coronel de la Confederacion, y comandante del cordon, saldrá mañana, para trasladarse á Coira, donde se está desahucando el quartel general. Todos los cantones están convidados á tener pronto todo su contingente; todavia no se ha nombrado estado mayor federal; pero los trabajos del comisariato de guerra serán dirigidos desde Glaris por el Sr. Landamm Heer, y todo lo que tiene relacion á la marcha de las tropas será arreglado desde Zurich por el consejero Finsler, quartel maestro de la Confederacion.

Las noticias recibidas de las fronteras del Tirol anuncian que aque pais continua gozando de la mas perfecta tranquilidad.

( Idem. )

## IMPERIO FRANCES.

*Paris 13 de setiembre.*

El diario de Milan del 3 de setiembre contiene el artículo siguiente :

Acabamos de recibir noticias satisfactorias del exercito. En una y otra parte de Dravo se construian en baterias fuertes. El enemigo ha roto los puentes desde Espital hasta Rossek. La construccion del nuestro va adelantando. En la tarde del 31 de agosto el enemigo ha atacado sobre el Sava al general Bellotti, que se hallaba con el 36.<sup>o</sup> en Crainburgo. Rechazó el ataque, pero temiendo que acudirán fuerzas superiores evacuó la ciudad por la noche. El general Pino que se hallaba en Laybac, se dirigió sobre Crainburgo, con algunos batallones y volvió á tomar la ciudad el 2 por la tarde.

El general Palombini se halla en Laybac; la reserva está establecida en Adelsberg. Así que el príncipe Virey tubo la noticia de lo que se había pasado en Crainburgo, se dirigió al Sava con 20 batallones. Sus primeras tropas entraron en Crainburgo el día 4, y el príncipe se aguardaba en persona el día 5.

( Idem. )



Une dame qui venait de la Martinique et qui allaitait un enfant, souffrit une tempête affreuse, lorsque le bâtiment qui la portait touchait au port. Le danger allait croissant, et la consternation était telle, qu'on avait perdu jusqu'à l'espérance, seul refuge des malheureux. Le vaisseau faisait eau de toutes parts, et les passagers qui voyaient la mort avec toutes ses horreurs, faisaient les plus grands efforts pour s'échapper; mais la plus grande partie périt.

Un noir, esclave de cette dame, et qui aimait beaucoup, la saisit, ainsi qu'un petit enfant, et se jeta dans la mer; il nageait avec un courage invincible, et faisait des efforts incroyables pour ne pas succomber à la fatigue. La dame comprit que malgré son zèle et ses efforts, il ne pouvait venir à bout de les sauver; elle le lui donna à entendre, mais celui-ci s'obstinait de ne pas le voir comprise, jusqu'à ce qu'enfin il vit clairement qu'il ne pouvait pas sauver les deux.

C'est dans cet instant que la nature fit connaître jusqu'où peut aller l'amour maternel; la malheureuse dame dit à son esclave: « Ami, c'est en vain que tu te fatigues pour me sauver; pensons à tirer mon fils du danger, et lorsqu'il sera grand tu lui diras que j'ai volontairement péri afin de le sauver. » Elle se dégage aussitôt des bras de son esclave, et elle s'enfonce dans les ondes.

## APOPTHEGME.

Le philosophe Aristote disait quelquefois que comme rien n'est plus désagréable que le vent qui nous enlève le manteau et fait voir le corps à nud, rien aussi n'est plus dangereux que les faux amis qui cherchent à découvrir les sentimens de notre cœur, et à savoir nos secrets.

Una señora que venia de la Martinica, traía un hijo de pecho, y fué asaltada de una tormenta, quando el navio iba tomando puerto. Creció el peligro, y con él entró en todos la consternación; llegando hasta el punto de perder las esperanzas, unico refugio de los desgraciados. El navio hacía agua por mil partes, y los pasajeros que veían la muerte con todos sus horrores, hacían los mayores esfuerzos, para evitarla pero pereció la mayor parte de ella.

Un negro, esclavo de la señora, y que la amaba, la cogió, y á su hijo, y se echó al mar, y nadando con valor invencible, hizo por superar al cansancio, que le iba rindiendo. La señora conoció, que á pesar de su zelo y redobladus esfuerzos, no la podía salvar; dióle á entender este rezelo, que él disimuló, hasta que vino á conocer, que le era imposible salvar á ambos. Aquí fué donde se manifestó toda la grande obra de la naturaleza, y ternura maternal, la fiel y buena mamá á su esclavo, y le dice: « Amigo, no te canses inutilmente por salvarme; procura salvar á mi hijo, y le dirás, quando sea grande para ello, que he muerto por su amor. » Dicho esto se desprendió del esclavo, y se sumergió en las ondas.

## APOTEGMA.

El Filósofo Aristó solia decir, que así como no hay viento mas enojoso, que el que nos quita la capa, y nos descubre el cuerpo, así nada hay mas dañoso, que aquellos falsos amigos, que procuran descubrir nuestro corazón y saber nuestros secretos.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## AVISOS.

Calle del Hospital, casa n.º 59 mas alla de las monjas Carmelitas, á casa Llimona se venden cabezas ó seboillas de Francesilla de colores muy hermosos, con moño verde y dobles.

Un Sacerdote desea colocarse en alguna casa decente empleandose en instruir y educar la juventud, ó en otras cosas conformes al decoro de su caracter. Darán razon calle dels Escudellers, casa n.º 72, botica de D. Luís Yañez.

## Perdida.

Se perdió una aracada de oro con piedras granates, qualesquiera que la haya hallado se servirá llevarla á la oficina de este periódico que se le dará una gratificación.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Caprichos de Amor y celos*, *Fueteau de la contradanza*, tonadilla nueva de los *Amantes enubiertos*, y Saynete.